

Le mercredi 6 décembre 2017 à 18h30

Grands compositeurs dans le cinéma : de Bach à Malher

par Bernard Gély, organiste , musicologue , professeur

BACH Jean-Sébastien

LES VARIATION GOLDBERG BWV 988 (composées en 1741)



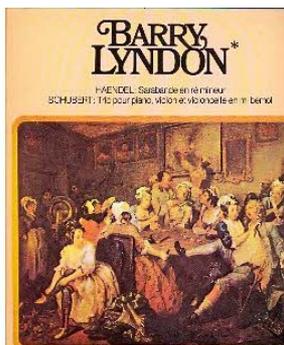
utilisées au cinéma pour illustrer une scène dans le film “Le patient anglais” 1996 et “Le silence des agneaux” 1996. Elles représentent alors : l'intemporalité- l'humanité- le calme- le raffinement- la froideur...Les Variations Goldberg constituent une œuvre composée par Johann Sebastian Bach pour clavecin à deux claviers, l'usage fréquent de croisements de mains rendant leur interprétation difficile sur un seul clavier..

Cette œuvre, composée au plus tard en 1740, représente un des sommets de la forme « thème avec variations », et une des pièces les plus importantes écrites pour clavier. L'œuvre est d'une richesse extraordinaire de formes, d'harmonies, de rythmes, d'expression .

HAENDEL Georg Friedrich

SARABANDE HWV 437 (composée en 1706)

La vie tragique de BARRY LINDON (1975) est illustrée musicalement par la magistrale « Sarabande » de Haendel, originellement écrite pour le piano. Cette pièce illustre dans le film tous les duels du protagoniste. On l’entend dans sa version originale pendant le générique de début, comme pour annoncer au spectateur que la vie de Barry n’est qu’une succession de duels et de combats pour survivre. »



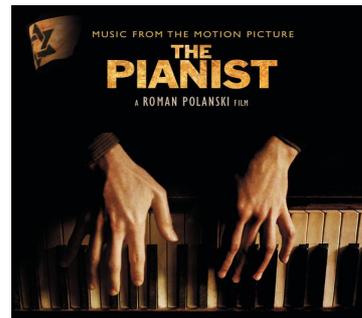
CHOPIN Frédéric

NOCTURNE 20 EN DO DIEZE MINEUR

Ce nocturne est joué dans le film de Roman Polanski *Le Pianiste*. Il est joué deux fois, jamais en entier, au début et à la fin du film par le protagoniste Władysław Szpilman, aux studios d'enregistrement de la radio à Varsovie, car c'est cet air qui a été joué pour la dernière fois avant l'invasion nazie et qui l'a été pour la première fois à la libération, avec l'hymne. Le nocturne est interprété dans le film par le pianiste polonais Janusz Olejniczak.

,

BALLADE EN SOL MINEUR FILM LE PIANISTE 2001 Polansky



Une introduction « qui vient d'ailleurs ». Dans ces premières mesures, l'armure indique deux bémols. Nous sommes donc dans la tonalité de sol mineur. Mais Chopin écrit ici l'arpège de la bémol majeur : do, mi bémol, la bémol, do, la bémol, mi bémol, etc. (si l'on excepte la note de passage si bémol). Il ne s'élance pas de la tonique du morceau, mais bien du deuxième degré (la) qui, de surcroît, est ici abaissé d'un bémol (= la bémol) (par l'harmonie dite sixte napolitaine, c'est-à-dire l'accord de la bémol, en sol mineur). D'emblée, la tonalité se cherche et Chopin fait planer un doute : d'où venons-nous ? et où allons-nous ?

« **L'accord Chopin** ». La mesure 7 sonne comme une plainte, en cet accord très dissonant qui se prolonge ré-sol-mi bémol-si bémol. Le si bémol est « l'appoggiature de la quinte », cette harmonie très caractéristique de l'écriture de Chopin. Cet accord est le « germe » du premier thème de la Ballade. Il exprime un puissant questionnement, une tension et une attente.

MES. 8-12 Le motif principal. Le thème de la Première Ballade s'élance, lui aussi, d'une harmonie profondément interrogative : do-ré-fa-si bémol-la (sol).

Roman Polanski nous montre que l'officier allemand se pose des questions: Comment a-t-il pu participer à un tel génocide? Comment a-t-il pu tuer des Hommes qui lui ressemblaient, qui étaient comme lui sensibles aux arts, à la musique...? Debout au début de la scène, l'allemand s'assoit pour se mettre au niveau du pianiste.

La pièce commence par une phrase musicale ascendante, au caractère dramatique, suivi d'une valse lente, mélancolique, puis des passages plus mouvementés.

Ce thème éminemment chopinesque et cantabile, exprime une indescriptible tendresse amoureuse. Dans ce film, Roman Polanski fait réfléchir le spectateur, qui se pose des questions: Comment une telle horreur est-elle possible? Comment des êtres humains sont-ils capables d'être aussi cruels?

Comment ce pianiste a-t-il pu survivre dans des conditions si difficiles?

MUSIQUE JUIVE DITE KLEZMER SOLO DE CLARINETTE

Ici, Polanski fait un choix rare: très peu de musique off, beaucoup de silence. Pour montrer la solitude du pianiste. Un solo de clarinette, sans accompagnement, instrument de musique juive, dite klezmer, qui symbolise la solitude du musicien sans partenaire, l'homme seul.

Ce solo de clarinette intervient trois fois pour appuyer la solitude du pianiste:

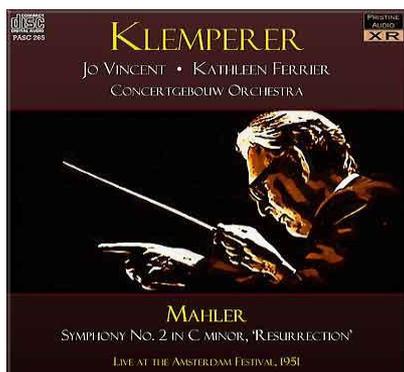
50'24 '' Le pianiste découvre les corps des enfants assassinés.

1'34'19'' Le pianiste, seul dans l'appartement, regarde la vie des allemands à l'extérieur.

1'51'28 Le pianiste, seul, dans une rue grise, en ruine, du ghetto.

Une seule fois, la clarinette remplace la voix du pianiste, si affaibli qu'il ne peut parler: une seule note de clarinette à 2 04 32 "répond" à la question de l'allemand : « Haben sie etwas zu essen ? » (Avez vous quelque chose à manger?)

MALHER SYMPHONIE RESURRECTION



Le cinquième et dernier mouvement est noté « *In Tempo des Scherzos* » (« Dans le tempo du scherzo »).

Comme celui de la *Première Symphonie*, ce final est introduit par une explosion *fortissimo* aux cymbales libérant une courte fanfare, qui évoque également le début du *Presto* de la *Neuvième Symphonie* de Beethoven. Lui succède un premier épisode ouvert par l'annonce de la résurrection et le *Dies Iræ* par les cuivres ; un récitatif très travaillé aux cordes, qui sera plus tard repris par les contralto, souligne la fragilité et l'angoisse de la condition humaine.

Le chœur, *a cappella* et triple *pianissimo*, bientôt rejoint par la soprano, entonne l'hymne de la résurrection, avant que la contralto ne chante à son tour les vers de Mahler. Le thème de la résurrection est repris par les ténors et basses, qui dialoguent ensuite avec les sopranos et contraltos pour mener l'annonce finale de la résurrection dans un glorieux triple *fortissimo*, auquel se joignent l'orgue et les cloches.

Le texte est composé de huit vers de l'ode *Aufersteh'n* de Friedrich Gottlieb Klopstock, et le reste est de la main de Mahler lui-même:

"Chœur et soprano : Lève-toi, oui, tu te lèveras à nouveau, Ma poussière, après un court repos ! La vie éternelle, Celui qui t'a appelée va te la donner.

LES OEUVRES INTERPRETEES:

- I. thème et 3 variations Golberg J.S. BACH
- II. Sarabande et 3 variations HAENDEL
- III. Nocturne en do dieze mineur CHOPIN
- IV. Ballade en sol mineur CHOPIN
- V. Musique juive solo de clarinette
- VI. Resurrection MALHER

ANALYSE MUSICALE ET SEMIOLOGIQUE

de chaque theme relié à chaque sequence filmique.

1. LE SILENCE DES AGNEAUX et LE PATIENT ANGLAIS
2. BARRY LINDON
3. LE PIANISTE
4. LE PIANISTE
5. MUSIQUE KRESMER
6. MALHER

CONCLUSION

NECESSITE DE L'ADEQUATION DE L'OEUVRE MUSICALE CHOISIE AVEC LA SCENE CINEMATOGRAPHIQUE. AUTRES EXEMPLES : le compositeur se met dans la peau de BACH ; mêmes tournures syntaxiques mêmes symbolismes.